

Patachou a découvert un poète

Il y a un demi-siècle, un jeune homme, sa guitare sous le bras, « montait » à la conquête de Paris. Cela ne lui a pas mal réussi : c'était Vincent Scotto. Un autre jeune homme, Georges Brassens, venu de Sète celui-là, vient de tenter la même expérience. Il est, lui, « descendu » à Paris avec une guitare achetée avec ses maigres économies, et des poèmes de son inspiration sur lesquels il avait mis de la musique.

Il essaya le tout dans un cabaret : résultat désastreux. Personne ne comprenait ses chansons.

Un jour, un journaliste l'amène à Patachou ; il lui chanta une de ses fameuses chansons, puis deux, puis dix. Patachou, emballée, l'emmena avec elle en tournée, en Suisse et en Belgique. Succès triomphal. Patachou, qui vient de rentrer à Paris, a ramené « son poète » dans un cabaret. Elle lui a même emprunté des chansons.

— Grâce à lui, j'ai encore une fois changé de genre, assure-t-elle.

